

Si nous étions un dimanche habituel c'est évidemment le diacre qui aurait proclamé l'évangile. Mais au jour de son installation, cette fonction revient au curé, qui vient de recevoir la charge pastorale de sa nouvelle paroisse. Et ce rite a une grande signification : votre curé a un rôle bien déterminé, un rôle premier dans l'annonce de l'Évangile : car c'est la mission du curé de paroisse de vivre de la parole de Dieu. De la méditer, de la prier, pour pouvoir la proclamer. La prononcer, l'interpréter puis la partager avec chacun d'entre vous. Car la charge curiale qu'il a reçue se vit avec le peuple de Dieu qui lui a été confiée, et en communion avec toute l'Église, en particulier avec notre évêque et l'ensemble des prêtres du diocèse, à commencer par les prêtres qui collaborent plus directement et plus habituellement avec lui.

Si votre curé doit exercer un rôle très particulier, il est d'abord un baptisé, comme tous les autres baptisés, un chrétien, invité comme tous ses frères et sœurs chrétiens à écouter la parole de Dieu et à la mettre en pratique. Les lectures de ce dimanche sont pour lui comme pour chacun de nous. Il y a d'abord cette interpellation de la Lettre de saint Jacques : « Si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? » Et saint Jacques explicite son interrogation à l'aide de sa petite parabole : « Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger ; si l'un de vous leur dit : Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? » On pourrait traduire : toutes les belles paroles du monde n'ont jamais servi à rien. Cela, on le savait, pourriez-vous me dire ! Mais le problème, c'est que si les belles paroles ne servent à rien pour les autres, saint Jacques semble dire qu'elles ne nous font pas du bien à nous non plus ! Notre foi meurt de n'être pas mise en pratique, c'est-à-dire au service des autres. Un peu plus bas, il ajoute : « Comme le corps qui ne respire plus est mort, la foi qui n'agit pas est morte » (2,26). Ce qui veut dire que les actes sont la respiration de la foi. En fait, saint Jacques rappelle tout simplement la parole de Jésus : « A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jn 13,35).

Dans l'Évangile, nous retrouvons Jésus à Césarée de Philippe, en plein territoire païen. Il va à la rencontre de ceux qui ont besoin d'être guéris et relevés. Dans ce territoire, les gens se posent des questions sur Jésus, cet homme qui parle avec autorité, qui pose des actes forts, qui fait des miracles. Qui est-il vraiment ? C'est la question que le Christ va poser à ses disciples : « pour les gens qui suis-je ? » Chaque réponse le compare à un homme qui a marqué l'histoire d'Israël : Jean Baptiste, Elie, un des prophètes... » Ensuite Jésus s'adresse à ses

disciples : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? La réponse de Pierre semble la meilleure : « Tu es le Christ ». Cette réponse est porteuse de toutes les espérances du monde juif : on attendait un Messie qui libérerait le pays de l'occupant étranger ; il rétablirait la royauté en Israël. Avec lui, ce serait l'avènement d'un règne de Dieu puissant et fort. Mais ce n'est pas de cette façon que Jésus a voulu établir le règne de Dieu : pour la première fois, il enseigne à ses disciples que le Messie va souffrir pour sauver son peuple. Cette conception d'un Messie souffrant leur est étrangère, alors qu'elle était évoquée chez les prophètes, en particulier chez Isaïe comme nous l'entendions dans la première lecture. Elle choque tellement leur attente que Pierre veut s'y opposer. Mais Jésus le rabroue fermement et maintient ferme que celui qui veut être son disciple doit envisager de le suivre jusqu'à la croix.

Aujourd'hui, la même question nous est posée à tous : Qui est Jésus pour nous ? Comme les disciples, nous avons besoin d'apprendre à écouter Jésus. Lui seul peut nous faire découvrir quelle sa mission de Messie et comment il peut nous libérer et nous redonner vie. En nous révélant sa mission, Jésus nous montre un chemin exigeant et difficile. C'est un chemin qui passe par la croix. Mettre notre foi en lui, c'est marcher à sa suite. Tous les jours, en nous rappelant cette parole de Jésus lui-même : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Et là encore, le rôle du curé, c'est cela : c'est de suivre le Christ, pas-à-pas, humblement, et avec foi, courage, détermination. Et s'il le fait, c'est pour lui-même bien sûr car on a tous besoin de suivre le Christ, mais c'est pour que vous tous, fidèles de la paroisse Saint-Hilaire en Vihiersois, vous puissiez aussi le suivre, pour suivre vraiment le Christ. Il lui revient donc de marcher en tête, pour donner l'exemple et pour entraîner, mais aussi parfois marcher au milieu, parfois marcher derrière, comme le soulignait le pape François en s'adressant aux prêtres, à l'été 2019, pour les 160 ans de la mort du curé d'Ars : « devant pour guider la communauté ; au milieu pour mieux la comprendre, l'encourager et la soutenir ; derrière, pour la maintenir unie et qu'elle n'aille jamais trop en arrière... ».

La mission du curé est belle, mais toute belle qu'elle soit, elle ne peut se vivre seul. Et c'est pour cela que vous avez vous aussi une mission en tant que paroissien : la mission de prendre soin de votre curé comme lui veut prendre soin de vous. De veiller sur lui pour lui permettre, lorsqu'il est peut-être fatigué – la charge de deux paroisses peut être épuisante à certains moments –, de l'aider, de le seconder, de collaborer avec lui, de répondre à ses appels, pour que tous ensemble, vous tous frères et soeurs, vous puissiez bâtir une communauté vivante

et rayonnante. Une communauté ouverte sur notre monde, sur notre société, appelante et qu'ainsi, chacun d'entre nous, trouve sa place dans l'Église. Car l'Église a besoin de tout le monde. Et votre curé a besoin de chacun d'entre vous, quelle que soit la tâche, aussi humble soit-elle, dans la prière, dans l'action, dans la multitude des services que propose une paroisse. Oui, votre curé a besoin de vous. Et la première chose que vous pouvez faire, c'est ce qu'il fait pour vous. Il prie pour vous. Et bien vous aussi, priez pour lui. Priez pour lui souvent. Pour qu'il soit rempli de cet Esprit de sainteté et de sagesse, pour être pour vous un bon pasteur. Amen